

Renaissance and Reformation
Renaissance et Réforme



Budé, Guillaume. De asse et partibus eius. L'as et ses fractions. Livres I–III. Édition critique du texte de 1541 et traduction française par Luigi-Alberto Sanchi

Marie Barral-Baron

Volume 43, Number 2, Spring 2020

Transformative Translations in Early Modern Britain and France
Traductions transformatives dans la première modernité française et britannique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1072209ar>

DOI: <https://doi.org/10.33137/rr.v43i2.34844>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (print)

2293-7374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Barral-Baron, M. (2020). Review of [Budé, Guillaume. De asse et partibus eius. L'as et ses fractions. Livres I–III. Édition critique du texte de 1541 et traduction française par Luigi-Alberto Sanchi]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 43(2), 362–364. <https://doi.org/10.33137/rr.v43i2.34844>

and was characterized by both local flavour and institutional concerns, much as one would expect of a complex and exciting collection of communities.

JENNIFER MARA DESILVA

Ball State University

Budé, Guillaume.

De asse et partibus eius. L'as et ses fractions. Livres I–III. Édition critique du texte de 1541 et traduction française par Luigi-Alberto Sanchi.

Travaux d'Humanisme et Renaissance 590. Genève : Droz, 2018. cxlviii, 592 p. ISBN 978-2-600-05877-3 (broché) 98 CHF.

C'est un travail magistral et une somme de connaissances formidable que Luigi-Alberto Sanchi offre aux chercheurs avec l'édition critique des trois premiers livres du *De Asse et partibus eius libri V (Cinq livres de l'As et ses fractions)*, abrégé en *De Asse*, du célèbre humaniste français Guillaume Budé (1468–1540). Cet ouvrage, considéré comme le chef-d'œuvre de Budé, propose une vaste étude novatrice sur les données chiffrées dans l'économie de l'Antiquité, surtout au sein du monde romain, républicain, impérial et tardif, sans négliger quelques sections consacrées à la Grèce classique et hellénistique ou à l'Orient (Égypte, Perse, Palestine biblique). Ce livre, entièrement rédigé en latin, connaît un grand succès au sein de la République des Lettres européenne dès sa parution en 1515, car il aborde des sujets extrêmement variés avec une plume alerte. L'ouvrage, que L.-A. Sanchi décrit avec justesse comme un « coup de génie » (VII), répond en effet au goût des humanistes du premier XVI^e siècle pour les « *realia* » de l'Antiquité et propose également de nombreuses digressions politiques et culturelles vigoureusement réformatrices.

Pourtant, si ce texte est célèbre, il n'en est pas moins méconnu, car sa lecture n'est pas aisée et son aspect à la fois novateur et tortueux peut aisément déstabiliser ses lecteurs, et particulièrement le public contemporain. Afin de permettre à chacun de s'engager à la suite de Budé et de suivre dans leur moindre détail les inflexions de son œuvre composite, L.-A. Sanchi propose, dans cette édition critique, une riche introduction dans laquelle il tente de démêler un à un les fils complexes de cet ouvrage. L'helléniste souhaite notamment expliquer trois points : de quelle manière le projet de ce livre est né dans l'esprit

de Budé ; quelle place occupe cet ouvrage dans l'existence savante de ce dernier et dans quelle mesure le *De Asse* a influencé l'humanisme français et européen. L.A. Sanchi souhaite également rendre compte des modalités de rédaction du texte, revu et augmenté à six reprises par son auteur. Avec un souci du détail constant et des notes de bas de page qui fourmillent afin de donner au lecteur toutes les clés de lecture pour lui permettre d'aller encore plus loin s'il le souhaite, L.A. Sanchi se livre à une analyse minutieuse de la gestation de l'ouvrage.

Ainsi, après avoir démontré que le projet du *De Asse* éclot pendant que Budé s'occupe des *Annotations* (XV–XVII), il prend soin de détailler la phase de rédaction de l'ouvrage. Cette période aurait duré environ « un an et demi » (« *laboris propre sesquiannui* »), selon l'estimation de Budé. Comme la première édition de l'ouvrage est datée du 15 mars 1515, cela signifie que la rédaction a dû débiter vers le mois d'octobre 1513. Fort de cette maîtrise de la chronologie de l'élaboration du livre qui permet de mieux comprendre par la suite les influences et les inclinaisons de l'œuvre achevée, L.-A. Sanchi se lance alors dans une passionnante et patiente reconstruction des éditions successives de l'ouvrage (« Les éditions de 1515 et 1516 » ; « Venise et Paris, 1519–1522 » ; « De l'édition de 1524 à celle de 1527 » ; « Les éditions de 1532 et de 1541 » ; « Éditions devenues canoniques : 1550–1551 et 1556 »). L'introduction se poursuit et donne d'autres clés de lecture : elle fournit notamment les sources sur lesquelles Budé a pu travailler et dévoile par exemple à quel point l'*Histoire naturelle* de Pline l'Ancien a été une source majeure pour l'humaniste français. Budé s'est appuyé sur un total de deux cent trente extraits pliniens au fil de son ouvrage. Il a également puisé des renseignements précieux dans un autre ouvrage grammatical lié aux études juridiques, les *Notae de iure* attribuées à Valerius Probus (XXXV). Bien entendu, Sanchi n'oublie pas de signaler l'importance de l'influence des humanistes contemporains de Budé qui ont pu, eux aussi, influencer son œuvre. Parmi eux, soulignons entre autres la présence de Jean Lascaris, grand érudit grec qui rejoint le service de François I^{er}, après avoir œuvré au projet du Collège des « jeunes grecs » à Rome sous le pontificat de Léon X, et qui fournit à Budé des œuvres grecques manuscrites encore bien peu disponibles à cette date dans le royaume de France. Comme chez les meilleurs savants humanistes, le travail original de Budé s'est donc fondé sur un dépouillement systématique des sources disponibles à Paris à cette époque.

S'il est impossible de résumer ici la richesse de cette introduction et de cette édition critique dans sa globalité, il est néanmoins nécessaire de souligner

combien cet ouvrage constitue un outil de travail d'une très grande qualité. Avec une patience infinie, L.-A Sanchi a reconstitué en détail le contenu des trois premiers livres du *De Asse* et a construit un tableau qui permet d'établir une correspondance entre les *folios* des différentes publications de l'ouvrage et les pages de l'édition de Lyon (1550–1551), sans oublier de proposer de multiples annexes et index qui scandent les pages du présent *opus*.

Après cette vaste introduction, les trois premiers livres du *De Asse* se déploient, offerts sur une double page, et systématiquement présentés en langue latine avec, en miroir, la traduction française. Parfaitement mis en page, agréablement présenté, l'ouvrage permet au lecteur de se plonger avec plaisir dans l'univers de l'histoire des lettres. Souhaitons que ce livre permette au public contemporain de mesurer l'importance de l'œuvre de Budé et de rendre justice à l'influence que celle-ci a pu avoir sur son époque. Héritier de la meilleure tradition philologique italienne, Budé a été aussi le chef de file de la puissante tradition helléniste française, celle des Estienne, Turnèbe, Casaubon, Lambin qui se sont reconnus comme ses lointains disciples à travers l'enseignement dispensés par les lecteurs royaux. Cette brillante édition critique fait honneur à son influence et à son érudition.

MARIE BARRAL-BARON

Université de Franche-Comté

Burnett, Amy Nelson.

Debating the Sacraments: Print and Authority in the Early Reformation.

New York: Oxford University Press, 2019. Pp. xx, 524 + 4 b/w ill. ISBN 978-0-1909-2118-7 (hardcover) US\$99.

In the study of early modern Europe, there are relatively few scholars able to blend successfully the historical context of the Reformation with its theological debates. One thinks immediately of the remarkable work of the late Bodo Nischan on the second Reformation in Brandenburg. In the current volume, Amy Burnett has managed to tackle one of the theological debates most fraught with danger and to bring new clarity to the early stages of the intra-Protestant debate over the Lord's Supper. This is no mean feat. For what the author offers here is an expansion to what until now has been the gold standard for the study of